



GETTY IMAGES, JULIA HENDERSON/LA TROMPETTE

La guerre contre l'Iran pousse-t-elle les Arabes du Golfe vers l'Europe ?

- Richard Palmer
- [24/03/2026](#)

L'Arabie saoudite et les autres États arabes du Golfe reconsidèrent leurs relations avec les États-Unis, car ils ont perdu des milliards à cause de la guerre contre l'Iran, et le régime iranien reste au pouvoir.

- Le Qatar perdra un revenu annuel estimé à 20 milliards de dollars en raison de l'attaque de l'Iran contre ses installations de gaz naturel liquéfié. Les producteurs de pétrole du Golfe ont perdu 15 milliards de dollars de revenus au cours des quinze premiers jours de fermeture du détroit d'Ormuz. Les ambitions des Émirats arabes unis de devenir un paradis de luxe à faible taux d'imposition pour les riches du monde entier ont ainsi subi des dommages incalculables.

Les États du Golfe (Bahreïn, Koweït, Oman, Qatar, Arabie saoudite et Émirats arabes unis) sont plus que jamais en colère contre l'Iran.

« Je n'aurais jamais pensé que le Qatar et la région seraient la cible d'une telle attaque, surtout de la part d'un pays musulman frère au mois de Ramadan, qui nous attaque de cette manière. »

—Saad al-Kaabi, ministre qatari de l'Énergie

Cependant, de nombreux habitants de ces pays sont également en colère contre les États-Unis. Un éminent milliardaire des Émirats arabes unis a posé la question à Donald Trump sur les réseaux sociaux :

« Qui vous a donné l'autorité d'entraîner notre région dans une guerre avec l'Iran ? Et sur quelle base avez-vous pris cette décision dangereuse ? Avez-vous calculé les dommages collatéraux avant d'appuyer sur la gâchette ? Et n'avez-vous pensé que les premiers à souffrir de cette escalade seraient les pays de la région elle-même ?

—Khalaf Ahmad al-Habtoor (X.com, 5 mars)

Le magnat de l'immobilier et de l'hôtellerie a ensuite supprimé les messages, peut-être sous la pression du gouvernement, mais ses propos reflètent certainement les sentiments d'une grande partie du monde arabe des affaires, de l'industrie et de la politique.

« Le parapluie de sécurité américain n'est plus ce qu'il était dans les années 1990. Nous avons vécu un épisode après l'autre où les Américains n'ont pas joué ce rôle. Ce n'est qu'une continuation, et nous avons déjà diversifié nos partenaires. »

—Bader al-Saïf de l'Université du Koweït

« La menace pour la production de pétrole et de gaz n'est que la partie émergée de l'iceberg ; l'externalisation de la sécurité aux États-Unis s'est elle-même avérée être un modèle raté. Je pense qu'il y aura un changement majeur pour diversifier les garanties de sécurité au-delà des États-Unis. Le golfe Persique ne sera plus jamais le même. »

—Prof. Arshin Adib-Moghaddam de la London School of Oriental and African Studies

Le réalignement des États du Golfe impliquera de réduire la dépendance à l'égard de l'armée américaine, d'acheter moins d'armes aux États-Unis et de trouver de nouveaux alliés.

L'Europe est un partenaire évident. Des entreprises européennes comme Airbus, Rheinmetall et Leonardo peuvent fournir des armes de pointe. L'Allemagne a repris ses ventes d'armes à l'Arabie saoudite en 2024 et l'Europe entretient des liens étroits avec la région. Il apparaît également comme un allié plus stable et plus prévisible.

Notre livre *Le roi du sud*, de Gerald Flurry, prévoit une alliance entre l'Europe et les Arabes du Golfe, ainsi que la Turquie, la Syrie et le Liban. Des avancées majeures vers cette alliance ont déjà été réalisées. Et maintenant, cette relation semble être prête pour un accomplissement dramatique, exactement comme la Bible l'a prophétisé. Lisez [Le roi du sud](#) en ligne, ou obtenez gratuitement votre propre exemplaire imprimé.